



Ordre International des Anyssetiers
Commanderie de la Principauté de Liège
Le Perron n° 158
Déembre 2024



**Le propos du
Grand-Maître
Paul De Cooman**

Comment transformer UN
EURO symbolique en
28.643 € de mobilier ?

Opportunisme, vitesse et performance voici les clés de cette opération qui ont permis de doter deux établissements scolaires d'un mobilier de seconde main évalué en valeur à neuf à plus de 28.000 euros.

Tout commence le 6 novembre par un coup de fil d'Hervé Vandervoort récemment intronisé dans notre Commanderie.

Hervé me dit :

« Paul, un grand acteur de la place, chez qui je travaille, doit se séparer de son matériel de bureau.

Penses-tu que notre Commanderie pourrait être intéressée par ce matériel pour en faire profiter une association, une école ? »

« A quel prix ? », je lui demande.

« 1 € symbolique s'il s'agit d'œuvres sociales, à condition que les opérations de chargement et de déchargement soient prises en charge ainsi que les frais de transport. » me répond-il.

Quelques secondes de réflexion : je dis « oui, bien sûr. Mais il faut voir de quel matériel on parle et en quelle quantité. »

Rendez-vous est pris le 13 novembre dans une commune proche de Bruxelles avec le responsable de ladite société. Nous faisons le

tour du stock de mobilier de bureau. Il est important et en excellent état.

Nous confirmons notre intérêt, avec déjà en tête l'idée de deux établissements qui pourraient être intéressés. Nous leur avons déjà remis des dons.

Je me tourne immédiatement vers eux.

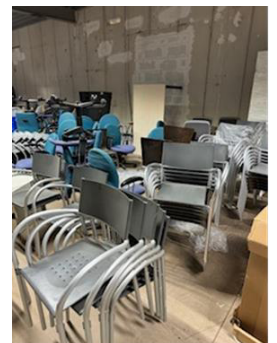
1°) L'Ecole Sainte-Marie à Tilff, que nous avons aidée en 2021, avec l'aide de l'OIA, à l'occasion des terribles inondations de juillet. Ils marquent leur intérêt immédiat à la vue des photos prises.

2°) L'Académie Grétry, qui reçoit notre Prix Culturel depuis 9 ans, pour venir en aide à un élève méritant à acquérir le matériel nécessaire à l'exercice de son art. (Cette année avec l'aide de la subvention des Dons de l'Espoir). Ils marquent eux aussi leur intérêt immédiat.



Le 17 novembre, je mets les deux établissements en contact, pour organiser rapidement l'enlèvement du mobilier par un moyen de

transport commun, leur promettant la prise en charge par notre Commanderie des frais de transport. Le tout



urgemment, car nous ne sommes pas les seuls à convoiter ce matériel.



Le 20 novembre l'opération est menée : 92 chaises de bureau et/ou de réunion, flip charts, portemanteaux, projecteurs, tables, tableaux, réfrigérateur, écrans TV et poubelles sont enlevés et

partagés entre les deux établissements.

Coût : 1 € + 236,72 € de frais de transport.

Après 22 appels et 13 courriels, nous avons mené cette opération en un temps record, permettant ainsi aux deux établissements de compléter et de remplacer leur équipement. Ils nous ont chaleureusement remerciés.

Merci à Hervé d'avoir amorcé l'opération.

Nous sommes fiers d'être Anysetiers et de rechercher toutes les opportunités pour



Paul De Cooman



Histoire et origine du sapin de Noël



L'usage de branchage, toujours vert, pour décorer les maisons, lors des célébrations hivernales, remonte à des temps très anciens. C'est au VIII^e siècle que cet usage païen fut intégré aux fêtes chrétiennes.

Au 11^e siècle, on présentait des scènes appelées, Mystères, dont celle du Paradis, fort populaire durant l'Avent. Garni de pommes rouges, un sapin symbolisait alors l'arbre du Paradis.

En Europe, les premières traces écrites, d'une décoration d'arbres de Noël, remonte à 1510 en Lettonie, où une guilde de marchands a décoré un arbre de fleurs séchées, de rubans ... avant de le faire brûler solennellement sur la place du village.

Le premier arbre de Noël, tel que nous le connaissons, mais sans lumière encore, serait apparu en Alsace. En effet, on retrouve sur les livres de comptes de la ville de Sélestat, la première trace écrite de ventes de sapins de Noël en 1521.

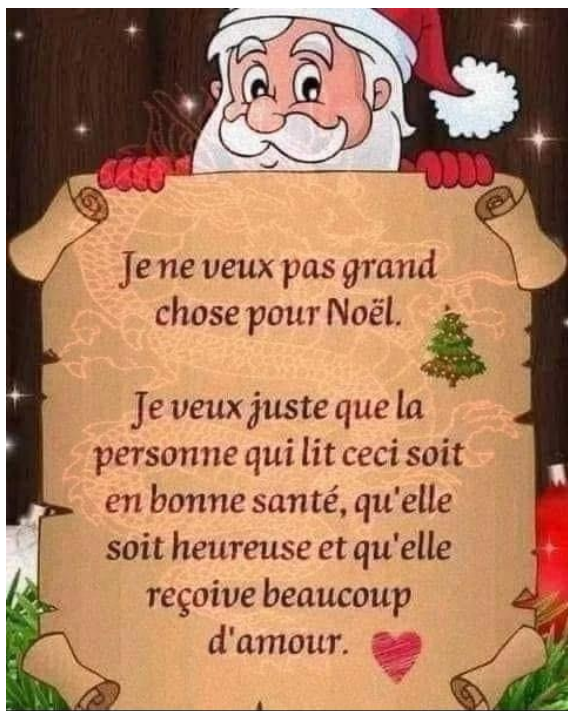
Cet usage se développa surtout chez les protestants, à l'époque de la réforme. Ces derniers ne voulaient pas représenter la nativité comme les catholiques par une crèche. Progressivement, cette tradition s'est répandue dans l'Europe protestante, en Allemagne et en Scandinavie.

En France, l'arbre de Noël fut introduit à Versailles, en 1738, par Marie Leszcynska, femme de Louis XV, d'origine polonaise. En Grande-Bretagne, l'époux de la Reine Victoria, le Prince Albert, d'origine allemande, fit dresser un sapin de Noël au château de Windsor en 1841. De la cour, la mode du sapin de Noël se répandit rapidement dans la bourgeoisie, puis chez les gens du peuple.

Source : <https://www.francesapinbio.fr/histoire-et-origine-du-sapin-de-noel/>

Nous avons deux choix dans la vie, le premier est d'accepter les choses comme elles sont et la deuxième de prendre la décision de les changer ».

Denis Waitley, écrivain



30 novembre 2024
Chapitre de la
Commanderie du Lyonnais

Dès le vendredi, le Grand-Maître, Patrick Henry et tous les membres de son Chapitre nous attendait, au « Café des Fédérations », pour le dîner d'accueil dans ce célèbre bouchon lyonnais où l'ambiance des retrouvailles remplit joyeusement l'espace. C'était parti pour trois jours de fêtes dans la capitale



des Gaules.

C'est à l'Abbaye Paul Bocuse que la cérémonie d'intronisation et la soirée de gala déroulèrent leur faste, le samedi 30 novembre présidé par notre Trésorier Général, Michel Grimaud.

Quatre impétrants vinrent grossir les rangs du Lyonnais sous les yeux de 53 Dignitaires venus de 19 Commanderies (parfois de très loin) pour participer à cette soirée dans cette merveilleuse salle des Limonaires dont «la décoration atypique contribue à l'âme festive ! »

« Le Grand Limonaire avec sa pièce maîtresse un Gaudin entièrement rénové, les orgues et le mur des

chefs et gagnants du Bocuse d'or invitent au dépaysement ».

Après le repas gastronomique vint l'heure du dessert et le moment tant attendu : la descente du grand escalier par les serveurs au son du grand limonaire : un spectacle époustouflant dans une mise en scène théâtrale que tous regardèrent avec admiration. Et comme tout à une fin, il fallut bien se séparer mais le rendez-vous était pris pour les plus courageux au musée Henri Malartre pour le lendemain matin.

Ce musée est situé à la Rochetaillée sur Saône et abrite une collection de véhicules exceptionnelle. (Pour en savoir plus, je vous invite à visiter le site https://fr.wikipedia.org/wiki/Mus%C3%A9e_de_l'automobile_Henri-Malartre)

Après la visite, nous nous retrouvâmes au restaurant « Histoire sans faim » pour le repas d'au revoir.

Merci aux organisateurs de ces journées qui se dépensèrent sans compter pour combler leurs invités. Vite à vos agendas : rendez-vous le 29 novembre 2025

Traditionnelle soirée de Noël en Lorraine



Jeudi 5 décembre une soirée remplie de bonne humeur et déjà de magie de Noël !



JOYEUX
NOEL

Rédaction et mise en page Martine Désirant